

Derniers adieux à un humaniste suisse : Jean-Rodolphe de Salis historien et écrivain Grison est mort dimanche 14 juillet en son domicile d'Argovie à l'âge de quatre-vingt-quinze ans

Autor(en): **Moudingo, Marie-Hélène**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1996)**

Heft 90

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

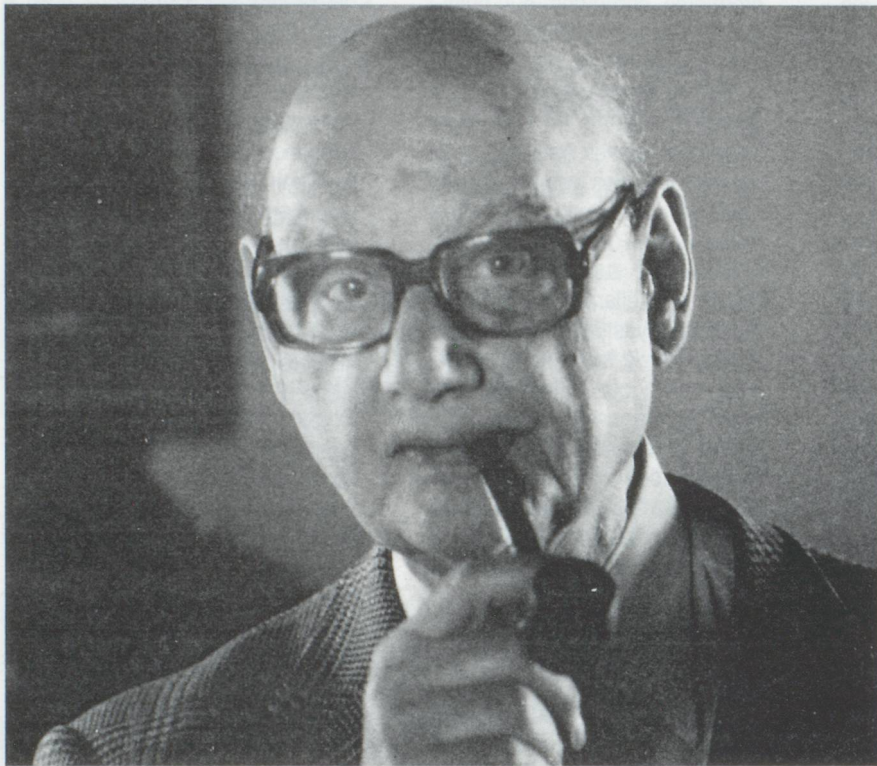
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Derniers adieux à un Humaniste suisse

Jean-Rodolphe de Salis historien et écrivain Grison est mort dimanche 14 juillet en son domicile d'Argovie à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

Né en 1901, Jean-Rodolphe de Salis suit une formation d'historien à Berne, Montpellier, Berlin puis Paris où il soutient une thèse sur l'économiste genevois Léonard Simonde de Sismondi (1773-1842). De 1935 à 1968, il enseigne l'Histoire en langue française à l'École Polytechnique de Zurich. Il devient dans les années 30 journaliste parlementaire et correspondant culturel de grands quotidiens suisses. Durant la Seconde guerre mondiale, Jean-Rodolphe de Salis part au combat avec le verbe. Il assure une chronique radiophonique diffusée de 1940 à 1947 à laquelle il doit sa renommée internationale. « Ces émissions, dit de Salis, étaient aussi une épine dans l'oeil des hauts gradés de l'armée, de même qu'elles déplaisaient à bon nombre de politiciens et à certains journalistes ». Historien, chroniqueur, mais aussi homme de lettres et de culture, il retrace au soir de sa vie ses rencontres littéraires et politiques. Ses « Carnets » (écrits entre 1981 et 1983) publiés en français sous le titre « Parler au papier » par les éditions Payot-Lausanne sont l'ouvrage d'« un enfant du siècle »,



comme il aimait à se définir. Jean-Rodolphe de Salis a laissé libre cours à ses réflexions. Réflexions sur la vie, sur sa propre vie, sur sa vieillesse. Bouleversantes confidences d'un esprit toujours vif, conscient des affres du temps qui passe. Cela ne dure que quelques moments, quelques pages. Surtout on est subjugué par un homme empreint de tolérance, d'ouverture, et de sensibilité pour ses contempo-

rains. Parfaite symbiose entre le journaliste et l'historien, il s'interroge, après l'attentat du Chef d'Etat égyptien Sadate, sur « la question de la part qui revient à l'individu dans la politique (l'histoire) » et rappelle que « le sang qui la traverse ne s'interrompt nulle part ». Il parle des jeunes, de la musique, de Goethe, de l'Europe, du conflit Israélo-arabe... Prolixe narrateur, ce fut un passionné raisonnable qui n'a cessé d'être curieux de tout et de tous.

« Und so, über Gräber, vorwärts ! » Goethe

MARIE-HÉLÈNE MOUDINGO

« ...Où cela va t-il me mener ? J'écris par associations, sans savoir aujourd'hui quel sujet j'aborderai demain. Voilà qui est nouveau pour moi. Jusqu'à présent tout ce que j'écrivais se rapportait un sujet précis, était donc circonscrit et limité - dans le temps aussi. Mes oeuvres de jeunesse : la biographie de Sismondi (1733-1842), le livre sur Rilke en Suisse (1919-1926) sont des travaux menés avec une méticulosité de philologue. (...) Mon grand ouvrage, la Weltgeschichte (1871-1945) m'a occupé durant douze ans. Puis ont suivi les recueils (...). Tout cela était amplement documenté. Et tout est peu lointain. Nos enfants ont leur propre existence, deviennent adultes, puis disparaissent. Comme leurs procréateurs. (...) est-il donc nécessaire d'écrire. » Jean-Rodolphe de Salis, **Parler au papier**, Carnet 1981-1983, Payot Lausanne